

Une équipe de France convaincante

Les bleus ne sont pas tombés dans le piège transalpin. Dès le coup d'envoi, les tricolores ont occupé la moitié de terrain adverse, en étant à deux doigts de marquer d'entrée. Durant les premières minutes de la partie, j'ai trouvé l'équipe un peu fébrile, comme deux semaines plus tôt, lors du match contre l'Angleterre, d'autant plus après l'ouverture du score sur un magnifique mouvement italien. Mais les coqs vont vite réagir grâce à l'omniprésent deuxième ligne de Lyon. Ensuite, l'équipe locale va reprendre les commandes du tableau d'affichage pour quelques minutes seulement. Après avoir eu une action refusée, le jeune arrière Léo Barré va être à la conclusion d'un joli mouvement collectif. C'est ensuite le capitaine qui va marquer sa première réalisation, en étant comme d'habitude placé à l'intérieur de ses coéquipiers. Le bonus offensif sera ensuite assuré grâce à deux numéros des ailiers tricolores. Pour finir la première période des bleus, le troisième ligne français va marquer sur la dernière action de la première période. Entre temps, les Italiens ont marqué leur deuxième essai, suite à leur second mouvement d'envergure du match. Je trouvais le score de 17 à 35 lourd pour les garçons au maillot bleu. En deuxième mi-temps, l'équipe de France ne va pas relâcher la pression, bien au contraire, en marquant à trois reprises dans les 20 premières minutes du deuxième chapitre du match, suite à des mouvements collectifs de qualité. Si durant le premier mandat du sélectionneur tricolore, le jeu était relativement basique, depuis l'arrivée de l'entraîneur des ¾, en la personne du catalan ancien manager de Perpignan, défenseur d'un jeu de mouvement, les bleus ont beaucoup progressé dans ce domaine. Alors que le score était acquis pour la France, l'Italie va réussir à concrétiser pour la troisième fois de la partie. Comme les Français ne risquaient plus rien, j'aurais aimé que les locaux obtiennent le bonus offensif, notamment parce que j'adore le manager Gonzalo Quesada, venu entraîner le Biarritz Olympique il y a quelques années malheureusement de manière relativement éphémère pour des désaccords avec l'ancienne direction du club. Malheureusement pour moi, ses petits protégés ne vont jamais réussir à marquer. Les français vont même réussir à passer le cap des 70 unités marquées durant le matchh, très belle performance, car depuis l'arrivée du technicien argentin, l'Italie n'avait pas concédé plus de 30 unités, statistiques de France télévision. La France aura l'honneur de jouer en Irlande pour potentiellement gagner le tournoi. Si on se projette sur la finale du tournoi, que deviendra le banc des finisseurs avec seulement un seul trois quarts? Quelque part, je souhaite la même stratégie, car celle-là la est à l'avantage du demi de mêlée de Bordeaux d'origine basque. Quelle décision prendra l'encadrement bleu par rapport à Damian Penaud ? Pour ma part, je pense qu'il faudrait le remettre dans le 15 de départ, au détriment du jeune ailier originaire de Biscarrosse, qui a pourtant été une excellente doublure du titulaire habituel. Et dire que je regrette le choix de la petite bombe italienne, qui aurait pour moi aurait pu prétendre à une place dans la rotation bleue. Le cas de Léo barré est identique à l'ailier métis tricolore. Avec le retour probable de Romain Ntamack, le poste d'arrière devrait être occupé par Thomas Ramos. Par conséquent, le jeune arrière parisien devrait être encore du groupe des 23 pour le match de l'Irlande.

Justement, les hommes en vert ont connu un match beaucoup plus compliqué que prévu en ne prenant pas le bonus offensif, victoire 18 à 27. Il faut aussi noter la belle performance des Gallois, qui ont réalisé le meilleur match depuis le début de la compétition, et de loin.

Maintenant place à mon coup de gueule monumental ! Le 15 frappé d'un logo à quatre feuilles, synonyme de chance, aurait peut-être perdu la rencontre sans la nouvelle règle du carton rouge de 20 minutes, soi-disant inventé pour ne pas déséquilibrer les matchs, mais cela les déséquilibre dans l'autre sens, car avec ce règlement d'une stupidité infinie, l'Irlande a pu faire rentrer son meilleur centre en lieu et place du fautif, après le temps de 20 minutes écoulées : un scandale !

Quand j'entends dire que le carton rouge définitif existe toujours, je peux vous dire que dans la réalité cela n'est plus le cas, car aucun arbitre depuis que cette règle est appliquée n'a eu le courage, pour ne pas utiliser un mot plus vulgaire, de sortir un carton rouge direct, ce qui est le seul cas où l'expulsion est définitive. J'attends avec impatience le débat de cet après-midi dans l'émission d'un certain Vincent en compagnie de Denis, qui était favorable à cette fumisterie ! Je suis curieux de voir s'ils n'ont pas changé d'opinion après le week-end dernier, d'autant plus que la défaite de l'Irlande aurait arrangé les coqs et les supporters des bleus.

L'Angleterre a une nouvelle fois réalisé un braquage sans nom contre l'Écosse, à croire qu'il y a un bon dieu au-dessus du stade de Twickenham depuis deux rencontres ! Autant au mois de novembre les anglais produisaient de bonnes choses, mais il n'est pas de réussite aujourd'hui, c'est tout l'inverse. Cela fait des années que je déplore que le bénéfice de la marque la plus importante au rugby ne soit pas revalorisée, car même si les pénalités et transformations ratées font partie du jeu pour moi, ce n'est pas normal qu'une formation qui a franchi davantage la ligne fatidique ne soit pas récompensée par une victoire.

En pro D2, le Biarritz Olympique enchaîne un septième match sans victoire, après la défaite contre les corréziens. En revanche, le bonus défensif arraché sur la sirène pourrait être décisif pour le maintien du club à la mi-mai. Le début de match était parfait, avec des ballons portés efficaces comme habituellement pour leur adversaire du jour, ainsi qu'un ouvreur en réussite pour un score de 13 à 0. Après 20 minutes, les noir et blanc vont mettre la machine en route, après plusieurs erreurs techniques. Après des visiteurs, les locaux se retrouvaient à nouveau sous pression pour un ballon direct en touche, pour un ou 2 cm, en lieu et place de magnifiques 50 22 avec lancer rouges et blancs à suivre. Les visiteurs vont prendre l'avantage suite au carton jaune infligé au centre biarrot pour des fautes à répétition. Quelques minutes plus tard, les basques vont se retrouver à égalité numérique après le carton jaune infligé au numéro quatre corrézien suite à un mauvais geste. Malheureusement, les basques vont manquer plusieurs occasions de reprendre le score, à commencer par un en avant du bout des doigts, alors que l'action avait été validée dans un premier temps. Il y avait eu le même cas dès la première minute de match, où le demi de mêlée visiteur est parti devant le coup de pied. À la mi-temps, avantage aux visiteurs 14 à 13. Pour le début de la deuxième période, l'écart va légèrement augmenter après une pénalité pour Brive. Pendant un moment, l'équipe de Biarritz va, pour moi, se tromper de stratégie en rendant trop souvent le ballon à son adversaire, qui lui permettait d'occuper le terrain. Les biarrots vont rater une occasion de recoller à une seule unité, mais l'arrière basque va connaître un échec à peine croyable à 15 m des poteaux, peut-être qu'il a été perturbé par le ballon qui n'était pas bien mis sur le support plus une grosse rafale de vent. Il n'en faut pas plus aux hommes du centre de la France pour enfoncer le clou une nouvelle fois par leurs paquet d'avants. Le tableau d'affichage était alors de 13 à 24. Suite à l'avance prise par les visiteurs, les biarrots semblaient en incapacité d'aller chercher le bonus défensif. Problème en touche, ballon perdu proche de la ligne de but ou alors ballon non relâché après un passage au sol. Alors qu'ils restait deux minutes à discuter, l'ouvreur sud-africain de Brive ne va pas trouver la touche, action qui m'énerve énormément habituellement lorsqu'elle pénalise Biarritz ! Après l'erreur du buteur adverse, les rouges et blancs ne vont pas se priver de remonter le terrain en conservant le ballon deux minutes avant la conclusion en terre promise du centre Gallois, déjà auteur de la première brèche dans l'action, quelques temps de jeu auparavant. Il restait une vingtaine de secondes à disputer et l'équipe avait deux options, soit celui de transformer rapidement pour avoir un dernier ballon pour aller chercher la victoire sans aucune garantie de réussite ou alors prendre le temps pour réaliser les deux unités de la transformation, option choisie par les joueurs. Personnellement, j'aurais choisi la même possibilité. En plus, le choix à valider par la réussite et donc l'obtention de l'unité en

question. Alors certes, la victoire n'est toujours pas là, mais le caractère montré par l'équipe est plutôt encourageant pour la suite. Je crois dur comme fer à la victoire à Oyonnax, qui traverse lui aussi une période à nouveau compliquée, avec trois rencontres sans victoire. Après un léger rebond il y a quelques semaines, les jurassiens ont perdu à Nevers, qui donne une bouffée d'air aux bourguignons. Je souhaite vraiment que la spirale de revers arrive à son terme vendredi, car pour les joueurs, le manager sportif lâchait sur les réseaux sociaux lui demandant de démissionner ou en le critiquant vertement sur sa capacité à voir les choses toujours de manière positive. Les personnes critiquent ce fonctionnement, bon courage à tous les entraîneurs ! Aurillac a battu Agen dans le Cantal. Les locaux ont réalisé un début de match plus que réussi, avec plus de deux réalisations transformées d'avance après un quart d'heure de jeu. En revanche, les supporters du club du Lot-et-Garonne doivent retenir davantage le début de match raté de leurs protégés alors que l'encadrement de l'équipe avait averti le groupe pendant l'échauffement. Les bleus et blancs ont traîné le début du match comme un poids, que chaque unité oubliée en route coûte cher dans l'optique du maintien. Le club huit fois champion de France va disputer un match capital contre Valence, qui a bien failli gagner à Béziers, où ils ont encaissé une réalisation sur la sirène. La semaine prochain, malheurs aux vaincus, en espérant que le perdant ne revienne pas avec le bonus défensif, pour que Biarritz reste devant deux formations quoi qu'il arrive à Oyonnax. Le match Provence-Rugby-Angoulême a été le match de l'année avec un tableau d'affichage avec les chiffres 61 à 45, avec 16 essais dans la partie. Du coup, aucun des deux encadrements étaient ravis, Angoulême de la défaite ainsi que du nombre d'unités concédées, de l'autre côté de ne pas avoir sû garder le bonus offensif. En ouverture de la journée, Grenoble continue à survoler le championnat en gagnant à Dax 18 à 29, alors que les landais n'ont pas fait un mauvais match. Avec la défaite, les rouges et blancs n'ont que six unités d'avance sur la zone rouge. Il y a sept formations séparées d'une seule longueur, ce qui promet une guerre sans merci jusqu'au bout.

En top 14, Castres a réussi à renverser la vapeur contre Lyon, victoire 28 à 24, alors que les rhodaniens étaient en tête à la mi-temps. Avec la victoire en poche, les garçons du Tarn renforcent leur place dans les qualifiables. Vannes a tellement dominé Montpellier. Les Bretons vont même pouvoir peut-être regretter le bonus offensif abandonné à la fin du match, alors qu'ils avaient réussi à aller chercher le bonus offensif à trois minutes du terme de la partie. L'unité oubliée en route pourrait leur coûter cher dans quelques mois, comme beaucoup d'autres depuis le début de l'exercice. Malgré tout, ils ont quitté la dernière place à la différence d'unité générale aux dépens du Stade Français, qui a perdu à Toulon 23 à 6. Bref, rien ne va plus dans le club parisien, car le manager a été débarqué. Par conséquent, ce dernier a proposé sa démission : refus de l'encadrement. Il va donc retrouver son rôle de directeur du rugby à contrecœur sans doute, bonjour l'ambiance ! L'autre club de la région parisienne, le Racing 92, respire mieux. Après 7 revers consécutifs, les franciliens ont décroché une victoire contre une autre équipe malade : la Rochelle. Les bleus et blancs ont profité de la mauvaise passe des maritimes pour saisir la moindre occasion. Le score à la mi-temps était de 0 à 10. En début de seconde période, ils ont redressé la barre pour prendre les commandes de la partie quelques minutes. Mais le club à la caravelle est vite retombé dans ses travers, pour finalement s'incliner 21 à 26, malgré le doublé du talonneur international originaire du Gers. Le manager irlandais du club a montré de la colère en conférence de presse d'après match. J'espère que cette victoire surprise à l'extérieur d'une équipe qui était au même nombre de points que le Biarritz Olympique avant la victoire de samedi dernier, si cela pouvait des donner idées à certains peut-être un signe du destin...

Les garçons du Béarn ont décroché une victoire pour le maintien contre Perpignan, dans des conditions météo difficiles avec un score de 22 à 6. Toulouse a étrillé Bayonne avec plus de 50

unités marquées et encore, le total aurait dû être plus important puisque le buteur toulousain a raté la plupart des transformations qu'il a tentées. Les rouges et noirs ont pu s'appuyer sur des ailiers en canne. Le réservoir des champions de France en titre est toujours aussi important, même avec l'équipe numéro trois. En clôture de la journée, Bordeaux a battu Clermont 22 à 18. Les Auvergnats repartent avec le bonus défensif, mais ils auraient pu repartir en Auvergne avec trois unités supplémentaires, comme le déplorait le manager jaune et bleu, qui regrettait l'action refusée, alors qu'elle paraissait valide à tout le monde, mis à part le corps arbitral.

Youri Gaborit